Le projet d'extension ne touchera pas le bâtiment actuel du musée. MEG/J. WATTS

L'agrandissement du Musée d'ethnographie prend forme

GENÈVE • *Le projet primé par la Ville prévoit la construction d'un bâtiment supplémentaire et l'aménagement en sous-sol des salles d'exposition.*

OLIVIER CHAVAZ

Un coin de voile a été levé sur le futur Musée d'ethnographie de Genève (MEG). La Ville a présenté hier le projet du bureau Graber Pulver (Berne et Zurich), primé dans le cadre d'un concours d'architecture lancé en décembre dernier. Plus qu'à l'étroit, l'institution du boulevard Car-Vogt cherche à s'agrandir depuis l'échec en votation populaire, en 2001, de son déménagement dans le quartier des Tranchées. «J'espère que le temps des polémiques est maintenant derrière nous», a lancé Patrice Mugny, conseiller administratif en charge de la Culture.

Esplanade publique

Le chantier est devisé à 60 millions de francs et le premier coup de pioche sera donné dans deux ans au plus tôt. La principale contrainte du concours consistait à maintenir le bâtiment actuel, une ancienne école primaire que le MEG occupe depuis près de septante ans.

Baptisé Ogiek, le projet lauréat prévoit ainsi une nouvelle construction à l'angle du boulevard Carl-Vogt et de la rue des Bains. L'accueil, une cafétéria, une bibliothèque et une médiathèque y prennent notamment place. C'est au sous-sol que sont aménagés les plus grands espaces. Le premier niveau abrite des salles de spectacle et de conférence. Les salles d'exposition, elles, sont situées au second niveau. Elles s'étendent sur 2500 m² utilisables en un seul tenant ou modulables, contre 650 m² actuellement. «C'est le rêve de tout directeur de musée d'ethnographie», s'est réjoui Jacques Hainard, patron du MEG.

Les espaces administratifs et techniques, ainsi que les Ateliers d'ethnomusicologie occupent le bâtiment actuel, objet d'une réfection légère. En surface, une esplanade publique ouverte sur le boulevard est prévue. «Cet espace autour du musée est très utile à la respiration du quartier, qui est assez dense», estime Isabelle Charollais, la codirectrice du Département des constructions et de l'aménagement. A l'autre bout de la parcelle, l'école enfantine Carl-Vogt et son préau ne sont pas touchés. Pour Isabelle Charollais, «la conservation du bâtiment actuel du MEG n'est pas un obstacle à la réalisation d'un bon musée: au contraire, c'est un plus», juge-t-elle, louant les qualités spatiales du projet alémanique.

Coup de pioche en 2010?

Et la suite du programme? Les vainqueurs du concours auront environ un an pour affiner leur œuvre, en collaboration avec la Ville. La balle passera alors dans le camp des politiques, qui devraient examiner une demande de crédit de construction au cours du second semestre 2009. Quant au premier coup de pioche, il pourrait être donné en 2010 déjà, «si le Conseil municipal fait normalement son travail», indique Patrice Mugny. Prudent, le magistrat a rappelé qu'«à Genève, on ne construit rien sans vingt à trente ans» de querelles. Côté budget, l'Association des communes genevoises a déjà voté une participation de sept millions de francs, a annoncé son secrétaire général Serge Dal Busco. Et le canton s'était engagé à verser quelque 10 millions.

Le directeur du MEG, lui, est impatient de voir se concrétiser un projet «simple, efficace et esthétique». «Il ne faudrait pas qu'il finisse dans un tiroir», s'est ému Jacques Hainard en s'adressant aux autorités de la Ville. «Le patrimoine ethnologique du musée est très important. Il est temps de relire et de revoir ce que nous possédons.» |

Exposition des projets à Artamis, bâtiment 2B (12 quai du Rhône jusqu'au 25 mai). Mardi au jeudi 12 h-17 h, samedi et dimanche 14 h-17 h.